



sous la direction
du Rav Israël
Abargel Chlita

Haméïr Laarets

- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

Vayigach
5783

|187|



Photo de la semaine



Infos :



La bénédiction de la diffusion des sources

Youd Tet Kislev

La bénédiction annuelle
instaurée par le notre maître Rabbénou **Yoram Abargel Zatsal**
Les participants seront bénis chaque jour
et dans les moments de grâce divine
par son fils qui continue son chemin
Rav **Israël Abargel Chlita**

C'est une Ségoula pour une délivrance personnelle et générale, pour garder
et protéger nos précieux enfants pour
la panassa, la santé et la réussite.

Pour participer : 054.943.93.94

Une mélodie qui fait revivre

Les sons d'un nigoun (mélodie hassidique) élèvent à un niveau supérieur. En jouant d'un instrument ou en chantant, vous vous enfoncez dans la pièce scellée des mystères de votre âme, invisible même pour vous-même, car vous vous accrochez à l'essence de votre âme. Au moyen d'un nigoun, vous pouvez monter et vous lier à la lumière divine, révélant l'essence de votre âme. Pendant le nigoun, cette lumière repoussera toutes les forces négatives accumulées dans votre âme. Les sons d'un nigoun suscitent le bien intérieur, qui donne la force de surmonter toute matérialité. Lorsque vous éveillez le désir de monter jusqu'à la lumière de votre âme intérieure, vous pouvez alors gravir les marches de l'échelle du nigoun, et là, vous pouvez puiser directement dans la vitalité de votre âme, ce qui est extraordinaire !

Après que les frères se soient séparés de Yossef, ils se pressèrent d'annoncer à leur père la merveilleuse nouvelle que Yossef était vivant. Quand ils s'approchèrent de la tente de leur père, Sérah, la fille d'Acher, se dirigea vers eux. Ses oncles l'appelèrent et lui dirent de jouer du violon devant Yaacov Avinou, en chantant doucement: «Mon oncle, Yossef, est vivant! Mon oncle, Yossef, est vivant ! Et c'est le dirigeant de l'Égypte !» Au moment où Sérah accepta leur demande et entra dans la maison de Yaacov pour jouer le nigoun, la présence divine reposa à nouveau sur Yaacov Avinou. La raison en est que lorsque Yossef s'est révélé à ses frères, ils ont levé l'interdiction qu'ils avaient imposée, interdisant à quiconque de révéler à leur père ce qu'ils avaient fait. Une fois l'interdiction levée, le Rouah AKodech revint à Yaacov, car pendant tout ce temps, la prophétie l'avait quitté.

Sérah s'assit, prit son violon et chanta pour son grand-père. Son chant et son jeu de violon furent pour Yaacov Avinou un remède à son cœur endolori. Il sentit un calme délicieux remplir tout son corps, alors l'inspiration divine, qui lui avait été enlevée depuis la vente de Yossef, l'habita à nouveau. Après que Sérah eut fini de chanter,

Yaacov Avinou posa joyeusement sa main sur sa tête et la bénit : «Ma fille, puisque tu as ramené mon esprit à la vie et que tu m'as donné une joie et une sérénité sans fin, je te bénis que tu mérites la vie éternelle !»

Alors que Yaacov bénissait sa petite-fille, à son grand étonnement, il vit de manière inattendue ses fils s'approcher de lui, assis dans de magnifiques chars, vêtus de vêtements royaux, avec de nombreux serviteurs marchant devant eux. Yaacov

Avinou fut surpris par cette vision. Ses fils entrèrent chez lui, le visage rayonnant de joie. Les fils s'approchèrent de leur père, l'embrassèrent et l'embrassèrent avec amour et lui dirent : «Nous avons de bonnes nouvelles ! Nous avons vu ton fils, Yossef, en Égypte, et il est le dirigeant de tout le pays...»

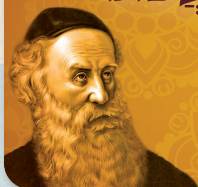
Ils lui montrèrent tout ce que Yossef lui avait envoyé et commencèrent à lui parler de la grandeur de Yossef : «Il règne sur toute l'Égypte, et tout le royaume agit selon sa

parole !» Mais Yaacov Avinou n'était pas du tout intéressé par cela. Il leur demanda seulement : «Comment se comporte-t-il en Égypte ?! Est-ce qu'il marche toujours dans le chemin d'Hachem et observe les mitsvot ? Ce n'est qu'en sachant cela que je serai pleinement heureux...» «Ne t'inquiète pas père, répondirent ses fils, Yossef est toujours un tsadik autant qu'il l'avait été !»

Après avoir entendu cela, Yaacov Avinou fut soulagé. Il se leva de sa chaise pour remercier Hachem de la bonté de lui avoir rendu le corps et l'âme de son fils intacts. Yaacov mit ensuite les vêtements que Yossef lui avait envoyés et fit un grand festin en l'honneur de la joyeuse occasion. Toutes les nobles réalisations spirituelles que Yaacov avait accomplies avant que Yossef ne lui soit enlevé revinrent alors, comme il est dit dans le verset : «Ils lui racontèrent toutes les paroles de Yossef qu'il leur avait dites, et il vit les chariots que Yossef avait envoyés pour le prendre. L'esprit de leur père, Yaacov, fut alors animé» (Béréchit 45.27). Donc, nous voyons que grâce au nigoun il est possible d'atteindre l'esprit prophétique.



”כי קדוש אלהיך ייחד מלאך בפיך ובלבבך לביטחתי“



Connaitre la Hassidout



Hachem ne fait jamais de mal

Il est écrit dans le Zohar dans le Midrach Anéélame (Vayéra page 115.71) qu’Hachem ne fait jamais de mal à personne, Il ne tue personne, et ne prend le gagne-pain de personne, mais pourtant de nombreuses personnes se font tuer et beaucoup s’effondrent financièrement. Le fait est que tant qu’Hachem «regarde» et veille sur l’homme, rien de mal ne peut lui arriver. Mais dès qu’Hachem cesse de le «regarder», immédiatement se réalisera le verset : «Il sera livré à chacun, et beaucoup de préjugés et d’angoisses l’agresseront»(Dévarim 31.17). Par conséquent, il ne vaut pas la peine pour une personne de provoquer une situation dans laquelle Hachem Itbarah cesse de la « regarder » et de veiller sur elle, Akadoch Barouh Ouh ne fait rien de mauvais, mais le fait qu’il ne la «regarde» pas, c’est là qu’est le gros problème.

Par conséquent, celui qu’Hachem regarde et sur qui il veille n’a pas besoin de protection du tout, car personne ne peut lui faire de mal. Le roi David a mérité qu’Hachem le «regarde», il n’a donc pas eu peur de Goliath. Tous les autres qu’Hachem Itbarah n’a pas «regardés» ont vu Goliath, et ont eu peur de Lui. Goliath en a profité et pendant quarante jours il a injurié le maître du monde, sans que personne ne puisse le faire taire en l’abattant. Mais, quand David a entendu les paroles de Goliath, il s’est levé immédiatement contre lui et a dit : «Qui est donc ce Philistin, cet incirconcis, pour insulter les légions du D.ieu vivant !» (Chmouel 1-17.26). Il ne parlera pas de cette manière, il mourra ! Et c’est ce qu’il a fait en

le mettant à mort. Ce n’est pas pour rien que le roi David a eu le privilège d’être le quatrième pied du char divin d’Akadoch Barouh Ouh.



Quand le peuple d’Israël est sorti d’Egypte et a atteint la mer Rouge, la mer était très agitée, les égyptiens les poursuivaient. Akadoch Barouh Ouh leur a dit d’entrer dans la mer comme il est écrit : «Parle aux enfants d’Israël et qu’ils avancent»(Chémot 14.15), aucun d’entre eux n’est entré dans l’eau, ils avaient tous peur, qui est entré ? Nahchon Ben Aminadav, il a vu Hachem dans l’eau, il a vu qu’Hachem le «regardait», donc il n’a pas eu peur d’entrer avec lui. Et c’est grâce à cela que Nahchon a été le premier des princes des tribus à offrir son sacrifice lors de l’inauguration du Michkan. De plus il a mérité que la royauté sorte de lui.

Cela a toujours été le cas avec la tribu de Yéoudah, quand Réouven a demandé à Yaacov Avinou d’emmener Binyamin en Égypte, il n’a pas accepté de le lui donner, alors que Yaacov a accepté que Yéoudah le prenne. Yaacov Avinou a dit à yéoudah : «Je te fais confiance, tu es un homme honnête, tu ne vois personne d’autre qu’Hachem». Toute la tribu de Yéoudah possédait la même vertu. Le Baal Atanya était aussi issu

de la tribu de Yéoudah, il est de la lignée du Maharal de Prague, et de là il se rattache au Roi David. Si nous pensons qu’il a vu les adversaires qui se sont soulevés contre lui, nous nous trompons, les justes ne voient rien d’autre que le nom d’Hachem en face d’eux.

Le problème des gens du peuple est qu’ils divisent leur force en de nombreux endroits, et donc ils sont affaiblis, mais les justes concentrent tout leur pouvoir vers un seul, vers Akadoch Barouh Ouh.

Lorsque vous voulez réussir dans votre service divin, prenez seulement Hachem avec vous. Quand vous étudiez la Torah-la Torah elle-même est Akadoch Barouh Ouh, quand vous respectez un juif-c’est Akadoch Barouh Ouh lui-même, quand vous aidez un juif que ce soit dans la matérialité ou la spiritualité, à cet instant vous avez touché Akadoch Barouh Ouh.

Suivant cela, le Zohar établit la règle suivante (Aharei Mot-page 73) : Akadoch Barouh Ouh, Oraïta (la Torah) et Israël ne font qu’un ! Quoiqu’il arrive vous servez Akadoch Barouh Ouh ! Comment un juif peut-elle haïr un juif ?! Comment un juif peut-il être persécuté ?! Comment pouvez-vous insulter un autre juif ?! Comment peut-il être dégradé par son prochain?! Ceux qui ne font pas attention à cela, reçoivent chaque coup de façon justifiée, n’parce qu’Hachem a cessé de le «regarder».

C’est le fondement de l’œuvre d’Hachem d’être habillé et entouré dans la voie d’Hachem avec les dix niveaux de Habad, Hagat et Naïm et de ses trois vêtements.

// suite la semaine prochaine //

Extrait tiré du livre : Bétsour Yaroum enseignement sur le Tanya-Chapitre 4 du Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal

Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous: +972-54-943-9394



Bet Amidrach Haméir Laarets

www.hameir-laarets.org.il | france@h-l.org.il



hameir laarets



054-943-9394



Un moment de lumière

